

## A propos des étudiantes turques

Sous la signature de M. André Roney *L'Information Universitaire* a publié cet été un petit article ainsi conçu :

### UN TRUC TURC

Nous avons lu, non sans surprise, que les étudiants turcs ont décidé de ne plus se marier avec des jeunes filles diplômées.

Voilà qui ne manquera pas d'émouvoir les étudiantes de tous les pays, car, si cela se généralisait, le péril serait grand... pour le mariage.

On se demande ce qui peut pousser nos amis turcs à une pareille mesure de rigueur. Un diplôme après tout n'est qu'un diplôme et cela n'entache en rien la respectabilité d'une femme!

« Elles sont assommantes, avec leurs examens et nous ne voulons pas de compagnes trop savantes. La paix du ménage est troublée par des discussions scientifiques, littéraires ou artistiques qui gâtent tout, même les plats qui cuisent comme ils veulent pendant que Madame étudie. »

Hé! Hé! qu'en pensez-vous, chères amies? Si brusquement nos associations d'étudiants adhéraient à ce mouvement. N'y aurait-il pas des parchemins qui voleraient au-dessus des moulins?

Au fond, pour beaucoup d'entre vous, un bon mari vaut mieux qu'un beau diplôme! Bien des étudiantes turques l'ont compris et se préparent à plier bagage. D'autre part, les jeunes gens ont pris cette mesure pour être sûrs d'avoir chez eux d'excellentes femmes, soucieuses de leur ménage et de leurs enfants.

« Oui, dira-t-on, mais une femme n'est pas née pour réparer des fez! Elle peut avoir des ambitions, des aptitudes, des goûts, elle aussi.

— Grand bien lui fasse, répondent nos jeunes Turcs. Qu'elle travaille, mais qu'elle ne se marie pas! Celles qui veulent nous épouser renonceront aux diplômes, elles seront nos femmes, un point c'est tout. »

La statistique des mariages prouve qu'elles sont de cet avis, qu'elles déchirent les peaux d'ânes, qu'elles convolent en masse.

Mais je n'insiste pas... Les étudiantes françaises me prendraient pour tête de turc...

Persuadée que M. Roney avait été induit en erreur, nous avons écrit à Mme Latife Bekir, conseillère municipale d'Istanbul, qui nous a répondu : « Je n'ai pas besoin de vous dire que cette information est purement fantaisiste et vous pouvez la démentir en mon nom. Je viens tout récemment d'assister à quelques jours d'intervalle à deux mariages de charmantes jeunes filles étudiantes à l'Université d'Istanbul avec leurs camarades de la même Université. »

Espérons que *L'Information Universitaire*, à laquelle nous envoyons cette note, voudra bien rétablir les faits. Un journal « d'information » ne devant pas se faire l'écho de plaisanteries aussi douteuses.

C. B.

1934-24-11  
n° 1128.